

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 7

- Septembre 1958 -

Mensuel

SCIENCE SANS CONSCIENCE...

Dans la situation actuelle de l'humanité, avec tous les immenses dangers qu'elle comporte à l'échelle mondiale, bien des gens en viennent à se demander si la science, avec tout le progrès matériel qu'elle nous apporte, n'est pas finalement une mauvaise chose par l'effroyable menace qu'elle fait peser sur notre planète, surtout depuis que l'homme a trouvé le processus de la désintégration atomique.

Disons tout d'abord qu'il est vain de se lamenter sur les progrès de la science; on n'arrête pas le progrès; l'homme étant un être pensant on ne peut empêcher celui-ci d'aller à la découverte d'une foule de choses qui, à chaque génération, viennent modifier et compléter celles de ses prédécesseurs sur notre terre.

Ensuite, il faut bien se pénétrer de cette réalité que: la science en soi n'est ni bonne ni mauvaise, et qu'en définitive tout dépend à quelles fins on l'utilise. Songeons qu'un jour un inventeur a trouvé le feu: sans feu que serait devenue notre humanité? Il faut donc garder le feu parmi les bonnes inventions; et cependant, ce premier inventeur ne porte-t-il pas la responsabilité des innombrables victimes brûlées vives au cours des âges, au même titre que les savants atomistes portent la responsabilité des morts d'Hiroshima? Alors, à quelle étape nous arrêteront-nous? Avant ou après le chemin de fer, avant ou après le téléphone? Qui classerons-nous parmi les bons savants et les chercheurs bienfaisants? HERTZ a-t-il sauvé des vies humaines en permettant aux bateaux en détresse de lancer des s.o.s, ou est-il responsable de l'ineptie de certains programmes de T.S.F? On pourrait multiplier les exemples.

Non! Il est clair que la science ne peut être tenue pour responsable de la situation actuelle. Il faut encore une fois chercher le responsable ailleurs: en l'homme, dans sa conscience. En effet, si toutes les utilisations des acquisitions scientifiques étaient passées au crible des Lois fondamentales de la Vie, que le génial Alexis CARREL a si bien énoncées dans son magistral ouvrage "Réflexions sur la conduite de la vie" nous n'en serions pas là.

Rappelons les trois grandes lois en question: 1/ Loi de conservation de la vie 2/ Loi de la propagation de la race 3/ Loi de l'ascension de l'esprit. Tant que l'humanité cherchera sa voie dans un désir

frénétique et sans discernement de progrès matériel, sans se soucier si finalement les acquisitions en question ne sont pas dirigées contre l'homme, contre son perfectionnement physique, moral, et spirituel, il n'y aura pas de véritable paix ici-bas. Écoutons encore CARREL, dans son bel ouvrage cité plus haut: "Nous nous avançons aujourd'hui sur la route du temps, au hasard du progrès de la technologie, sans aucun égard pour les besoins élémentaires de notre corps et de notre âme. Quoique immergés dans la matière, nous nous croyons indépendants d'elle. Nous voulons ignorer que, pour survivre, il faut nous comporter, non pas suivant notre fantaisie, mais de la manière exigée par la structure des choses et de nous-mêmes. C'est dans cette erreur que l'humanité civilisée s'enfonce depuis plusieurs siècles"; Et plus loin: "Certes, il est facile de savoir quelle marge de sécurité nous laissent les lois de la physique ou de la chimie. La loi de la pesanteur, par exemple, limite beaucoup notre liberté, mais ses ordres sont clairs. L'enfant apprend vite qu'il ne peut pas, à la façon d'un dyp-tique, marcher sur l'eau, ou se soutenir dans l'air comme un papillon. Il apprend aussi de bonne heure que le feu brûle. Mais il ne réalisera jamais de lui-même que se nourrir exclusivement de viande et de gâteaux est aussi dangereux".

La véritable clé du problème se trouve donc en nous, en notre conscience éclairée par la connaissance des véritables Lois de la Vie. Les violer, c'est courrir à de nouvelles catastrophes, avec toute l'ampleur que leur confèrent les dernières acquisitions scientifiques; s'y conformer, c'est construire un monde nouveau véritablement à la mesure de l'homme.

NOTES SUR LE CANCER.

par Joseph ANDRE.

Notre distingué collaborateur, Monsieur Joseph ANDRE, nous a transmis ce nouveau document, digne d'un vif intérêt. Signalons qu'il est parvenu au même résultat que le professeur CALLIGARIS de l'Université de Rome, qui a identifié le microbe produisant la toxine cancéreuse, et qu'il a dénommé: le spherula dentata.

D'après mes recherches expérimentales, antérieures à 1935, il semble que le cancer n'est pas, à proprement parler, une maladie microbienne. La médecine ne la classe plus comme une affection contagieuse.

Le cancer est d'origine complexe: c'est une dégénérescence cellulaire très lente dont la toxine est activée par les radiations du sol dites nocives. Celles-ci préparent le terrain excessivement favorable à l'évolution de cette toxine qui est insoupçonnée, dans la plupart des cas, existe à l'état latent chez certains individus. C'est pour cette raison que le diagnostic précoce du cancer, impossible par les moyens d'auscultation et d'analyse officielles, est possible par la radiesthésie. Il en est de même pour d'autres maladies.

La toxine cancéreuse agit de la même façon qu'un microbe, écrivais-je à cette époque, mais pour qu'elle puisse se développer normalement il lui faut une déficience organique créée par un champ de radiations nocives. Les abus favorisent aussi la création de ce terrain

déficient. On incrimine, à juste raison, l'abus des aliments chimiques.

D'autre part, d'après mes dernières investigations sur des cas de cancer, et mes recherches expérimentales sur le rôle des radiations nocives du sol, des lignes à haute tension et autres causes diverses, il apparaît que ces radiations nocives agissent sur le métabolisme basal: le corps humain devient déficient au bout d'un temps plus ou moins long.

La constitution du sang est directement altérée, puis les tissus organiques le deviennent dans les régions du corps situées à la verticale au-dessus de ces rayonnements nocifs provenant du sol. L'action, dès cet instant se localise et c'est alors que la maladie prend une allure redoutable à tel point qu'il est difficile, souvent impossible de l'enrayer.

J'ai étudié avec mon toxinoscope l'existence de cette toxine et je l'ai trouvée chez plusieurs personnes, des animaux (le lapin notamment), des plantes (le géranium, certains rosiers, etc...), des minéraux et terres (certains calcaires et les terrains imprégnés de sels).

Le scorbut serait, d'après mes constatations, une sorte de cancer non localisé mais généralisé agissant sur le sang à la façon d'une intoxication progressive.

Le cancer ne peut donc être évité et combattu avec succès que par l'observation d'un régime alimentaire sévère, sain, sans excès, et la suppression des abus (alcool, certaines viandes, sel marin, sucre raffiné, tabac, conserves alimentaires, etc...) et, surtout, par la neutralisation des zones nocives au-dessus desquelles on vit, car elles créent un terrain éminemment favorable à cette redoutable affection comme à tant d'autres dont nous connaissons mal les origines. Mes dernières constatations effectuées à l'aide du bio-révéléateur microbien que j'ai réalisé en 1935, démontrent que la toxine cancéreuse est produite par un microbe: le spherula dentata.

DE NOMBREUX "OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES" ONT ETE OBSERVES A L'EPOQUE DU LANCEMENT DES PREMIERS SATELLITES ARTIFICIELS.

par R. VEILLITH, membre perpétuel de la Société Astronomique de France.

Bien que les faits signalés dans le document ci-dessous datent de l'automne 1957, il n'est pas sans intérêt de les connaître; depuis cette époque aucune véritable recrudescence ne s'est manifestée dans les apparitions "d'objets volants non identifiés". Mais les prochains mois peuvent être marqués par de nouveaux événements dans ce domaine; n'oublions pas toutefois que puisqu'il s'agit d'êtres extra-terrestres, il s'agit d'une activité libre dépendant de leur vouloir.

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir dans une étude parue dans une revue et plusieurs quotidiens ("La Vie Claire", "La Tribune de St Etienne", "L'Espoir", et "La Dépêche de St-Etienne"), une recrudescence d'objets volants inconnus s'est manifestée à nouveau sur tous les points du globe depuis le lancement des deux "Spoutnik". Nous écrivions en effet: "ces êtres peuvent prendre en forte considération nos propres préparatifs de conquête de l'espace, dont le lancement prochain de satellites artificiels est la préface..."

Alors que le cycle normal de recrudescence de ces objets mys-

térieux est de 2 ans environ (en 1948 et 1950 aux U.S.A surtout, en 1952 aux U.S.A et en Europe occidentale principalement, en 1954 en Europe occidentale et centrale, puis en 1956 en Europe orientale et en Asie avant tout) et devrait se manifester à nouveau au cours de la fin de l'année 1958 et du début de 1959, la dernière "crise" s'est située nettement en dehors de la période cyclique de recrudescence de deux ans. C'est dire toute l'importance que doit revêtir pour des êtres extra-terrestres, le lancement de satellites artificiels qui est le prélude de la réalisation d'un vieux rêve de l'homme : l'évasion de sa planète vers d'autres terres de l'espace sidéral.

Nous ne reviendrons pas ici sur les multiples preuves irréfutables qui font que les "objets volants non identifiés" sont des engins et que leur origine est extra-terrestre, nous étant suffisamment étendu sur cette question lors de précédents articles. (voir à ce sujet les N^{os} 4 et 5 dans lesquels figure l'article d'Aimé MICHEL relatif à sa sensationnelle découverte, analysée dans le détail dans son ouvrage "Mystérieux objets célestes"; lire aussi notre article paru dans les N^{os} 1, 2 et 3)

Parmi la masse des observations depuis les lancements des deux "Spoutnik", voici quelques cas:
le 25 octobre, un "objet volant non identifié" survole la base anglaise de Gaydon, dans le Warwickshire, qui abrite les bombardiers atomiques les plus modernes; repéré par les radars, la "chose" fut prise en chasse par le capitaine SWEENEY, pilotant un "Meteor". Elle évoluait lentement, à 8.400 mètres d'altitude, s'arrêtant par instants et était pourvue de six lumières. Quand le "Meteor" s'approcha, les lumières s'éteignirent et l'engin s'éleva à grande vitesse. La R.A.F a ouvert une enquête; "la chose semble sérieuse" estimèrent les experts.

Le 31 octobre, sur le plateau de Longchaumois dans le Jura, un industriel et sa femme assistent pendant 8 minutes aux évolutions d'un énorme engin qui s'immobilise tout près du sol, puis démarre à une vitesse vertigineuse en projetant une vive lueur, ceci dans le plus grand silence; ceci se passait vers minuit.

Le même soir vers 18 h 20 plusieurs personnes de Langres voient un objet très lumineux pendant 2 minutes; il présentait l'apparence d'un disque et décrivit une courbe de l'Ouest vers le Nord.

Le 2 Novembre, au-dessus de Johannesburg (Afrique du Sud), deux chasseurs à réaction montent jusqu'à 15.000 mètres pour essayer d'intercepter deux objets mystérieux qui avaient la forme de disque et reflétaient les rayons du soleil, mais les engins étaient nettement plus haut, hors de leur portée.

Ce même jour, un engin lumineux ovoïde de 60 mètres de long environ atterrissait dans un comté de l'Ouest du Texas aux U.S.A; fait extraordinaire, les automobilistes présents dans les parages ont tous précisé que le moteur de leur voiture s'était arrêté au moment de l'apparition de l'engin, et que les phares s'étaient éteints puis rallumés lors de son départ, ce qui confirme que ces engins sont propulsés par champs de force magnétique. (en 1954 également, en France, de nombreux témoins ont signalé que leur moteur à allumage électrique et leurs phares ne fonctionnaient pas lors de la présence d'un objet inconnu à proximité).

Le même soir également, des personnes habitant près de Morez

ont signalé deux engins lumineux qui s'avançaient à grande vitesse l'un vers l'autre, puis ils ont marqué un temps d'arrêt et sont repartis de nouveau, à une vitesse remarquable; la gendarmerie de Morez a ouvert une enquête. Le même soir encore, deux disques mènent une étrange sarabande au-dessus de Paris avant de disparaître dans la nuit.

Le 5 Novembre, l'Agence France-Presse diffusait la dépêche suivante, qui semble concerner le même mystérieux et gigantesque aéronef vu au Texas et dans le Jura: "Terrain d'essais de White Stands (Nouveau-Mexique) : deux patrouilles de police militaire ont aperçu dimanche un objet non identifié au-dessus des terrains d'essais de White Stands. L'une des patrouilles a déclaré avoir vu dimanche, à 2 h 30 (heure locale), à proximité de la base "Stallion", un objet lumineux d'environ 60 mètres de long et 20 mètres de diamètre s'élever lentement dans les airs. La seconde patrouille aurait fait une observation identique dimanche soir à 20 heures (heure locale)."

Un ou deux jours plus tard, deux spécialistes de l'Observatoire national "Argonne", près de Chicago, ont aperçu un "objet" qui semblait suivre la même orbite que "Spoutnik II", et le précédait de trois minutes.

Le 7 Novembre, les astronomes de l'Observatoire de Mount Stromio près de Canberra, en Australie, ont observé, à 17 h 02 (G.M.T.), un objet rose plus brillant que la planète Vénus; d'après les calculs de ces astronomes, la vitesse de l'engin en question, bien que très rapide, était trop faible pour un météorite, et les satellites étaient déjà passé dans le ciel.

Le même jour, plusieurs personnes ont observé au Chili, dans le ciel de Santiago, un étrange corps lumineux qui se déplaçait en changeant fréquemment d'altitude, à une très grande vitesse; par moments, cet objet restait complètement immobile, suspendu dans le ciel, ou décrivait de vastes cercles; selon un ingénieur qui a observé l'objet, il ne peut s'agir d'un phénomène naturel, ce corps, dans ses mouvements, n'obéissant pas aux lois de la gravitation.

Le 8 Novembre, M. John RINEHART, directeur adjoint de l'Observatoire Smithsonian d'astrophysique de Cambridge (Massachusetts), a déclaré avoir aperçu un objet qui semblait naviguer de dix à quinze secondes devant "Spoutnik II".

Le même jour également, divers objets lumineux inconnus ont été signalés près de La Haye, en Hollande, au-dessus de Marcoule (Gard), à l'Observatoire de Duinzicht, en Hollande, ainsi que dans la région de Bordeaux.

Toujours le 8 Novembre, une importante observation était faite à l'Observatoire national de Toulouse par M. CHAPUIS, astronome: il a pu observer entre 18 h 35 et 18 h 40, à l'aide d'une lunette grossissant 30 fois, un objet de forme elliptique extrêmement brillant, qui surgit dans le ciel clair venant du point Ouest-Nord-Ouest du ciel, à environ 38° au-dessus de l'horizon; il décrivit deux larges boucles et repartit vers une direction opposée; il disparut puis réapparut trente secondes plus tard. Ce fut tout.

Le 11 Novembre encore, il est signalé d'autres observations faites un ou deux jours plus tôt: un objet en forme de cigare en Australie, et une boule plus grosse qu'une étoile à Oslo.

Le 12 Novembre; divers objets inconnus sont signalés, dont deux à Chypre, ressemblant vaguement à de grands tonneaux se déplaçant rapidement à une altitude relativement faible, et un autre à Graz, en Autriche, où un disque lumineux verdâtre a été observé de 18 heures à 18 h 45. Il prit de l'altitude et disparut vers le Nord.

Le 16 Novembre, ce sont des journalistes espagnols qui, revenant de l'Escorial vers Madrid, aperçurent un objet brillant qui se dirigeait vers eux; ils stoppèrent leur voiture, descendirent, et constatèrent la présence d'un engin de plus de 10 mètres de long, en forme de ballon de rugby, qui évoluait juste au-dessus de la route; ils purent prendre quelques photographies, et l'objet, après avoir décrit quelques cercles irréguliers, monta en flèche dans le firmament.

Le 18, c'est une boule lumineuse qui est observée dans l'ouest de la France, entre la Haute-Normandie et la région limousine, en passant par le centre du département de la Manche, la Touraine, le Maine-et-Loire et la côte atlantique (environs de Nantes et de La Rochelle); l'observation a été faite entre 18 h 40 et 19 h 20, suivant les lieux, et d'après les témoignages recueillis l'objet en question se déplaçait trop vite pour être un engin construit par l'homme, et pas assez pour être un bolide sidéral.

Deux ou trois jours plus tard, un mystérieux engin en forme de cône lumineux est signalé au Danemark, à Kodling, par plusieurs personnes, à Gesten où un commerçant dit l'avoir vu évoluer juste au-dessus des champs, à quelques 150 mètres de lui, puis à Rornholm où les principaux témoins seraient des officiers de l'aviation et de la marine danoise; une immobilisation subite de cet engin se serait produite lorsque ces derniers en auraient été les témoins.

Enfin, il convient de signaler un phénomène qui n'est peut-être pas sans rapport avec la question qui retient notre attention: les Américains ont capté, depuis le 4 Novembre dernier, de mystérieux signaux sur une fréquence différente de celle des Spoutniks: 14,286 mégacycles, signaux qui semblent suivre le déplacement de la Lune; ils furent enregistrés aussi bien par les stations officielles (par exemple la base de Mc Murdo, près du Pôle Sud, et l'île flottante T3, près du Pôle Nord), que par de nombreux amateurs. Comme aucune fusée n'a atteint la Lune à ce moment là, pas plus d'ailleurs qu'au moment où ces lignes sont écrites, on peut bien se demander ce que sont ces signaux radios énigmatiques, qui suivent la Lune et semblent bien avoir une corrélation avec son déplacement apparent dans le ciel ?

Si ces êtres observent assidûment notre planète depuis un certain nombre d'années, mais n'ont pas semblé manifester beaucoup d'empressement à prendre contact avec notre humanité, il y a peut-être à cela des raisons qui nous échappent (sont-ils psychiquement totalement différents de nous, et peut-être aussi supérieurs à nous que nous le sommes vis-à-vis des animaux à ce point de vue?...Savent-ils que ce contact ne leur apporterait peut-être rien?...etc., il y a bien des hypothèses à formuler); le moment viendra semble-t-il où ce contact aura lieu obligatoirement, et l'heure où l'être humain pourra s'évader de sa planète, ou même simplement envoyer des engins sur d'autres astres habités devrait être déterminante. L'attente de ces prodigieux événements ne semble plus devoir être de très longue durée, maintenant que l'homme est sur le point de réaliser cela; souhaitons simplement que ce contact ne soit pas une mauvaise surprise pour les Terriens que

nous sommes. Ce serait commettre une folie, par exemple, que d'envoyer sur la Lune ou un autre astre une fusée munie d'une bombe thermonucléaire - ceci dans le but "d'expériences scientifiques" - sans, auparavant, être totalement sûr que ces lieux sont inhabités !

Les mois et les années qui viennent peuvent voir des événements aussi sensationnels qu'imprévus, qui dépendront très probablement de la réussite de l'homme dans sa tentative de joindre d'autres terres de l'espace. Si ces tentatives ne sont pas couronnées de succès aussi rapidement que les progrès actuels la laissent supposer, les événements en question pourraient être retardés encore, et quoiqu'il en soit, c'est probablement le destin de toute l'humanité qui est en jeu avec la question des engins extra-terrestres.

Nota.- Nous rappelons notre demande à tous nos lecteurs: celle de bien vouloir nous transmettre tous les rapports d'observations recueillis soit directement après enquête, soit dans la presse, ceci afin de remettre cette documentation à Monsieur Aimé MICHEL, qui poursuit ses travaux en vue d'obtenir des conclusions toujours plus précises. Des questionnaires d'enquête peuvent être envoyés sur demande.

LE TEMPS SE PREPARE SOUS TERRE. (suite et fin)

par Paul BOUCHET.

Avec les lignes ci-dessous s'achève la publication de la si intéressante étude de Monsieur Paul BOUCHET, commencée dans notre numéro 5.

Que faut-il entendre par "COURANTS TELLURIQUES"

Ainsi que leur nom l'indique : (Tellus = Terre), ces courants sont les manifestations de l'énergie magnétique interne du globe terrestre produite par la rotation sur elle-même de la Terre et qui se fait sentir dans l'épaisseur de la croûte, jusqu'en surface.

Ces courants, dont l'expression marine est seule connue, existent aussi bien sur la terre ferme. Il est à noter que les grandes lignes de migration des hommes et des animaux les épousent et que les points de rassemblement correspondent aux "noeuds" ou foyers d'éclatement de ces radiations. De même les formations d'êtres vivants en suivent inconsciemment les lignes pour se disperser quand l'attraction magnétique du train d'ondes se disloque en un nombre variable de rameaux secondaires.

La fameuse "poussée vers l'Ouest" dont il fut tant fait état pour expliquer les routes d'invasion, suit la ligne principale du courant Eurasién, dont le foyer émetteur est en Asie Centrale. Le curieux phénomène de la migration des anguilles dans la Mer des Sargasses, puis leur dispersion subséquente, en est une illustration patente, et l'on y retrouverait les mêmes lieux et les mêmes voies dans l'étude des lieux de ponte et de frai des bancs de poissons.

Nos ancêtres les Druides avaient jalonné le tracé de ces courants sur le sol de l'Europe occidentale de mégalithes.

Nous sommes libres de faire ou non confiance à la radiesthésie qui permet - seule jusqu'ici - de déceler les trajets de ces courants, en attendant que des appareils électroniques nouveaux permettent de se passer des facultés de perception des spécialistes. Nous pouvons affirmer

cependant par expérience que ces courants n'ont point changé, et que Dolmens et Menhirs occupent toujours la place exacte que l'on pourrait aujourd'hui leur assigner.

Mais le monde connu des anciens (des occidentaux tout au moins) est infime par rapport à toute la surface du globe qui intéresse en ce XXème siècle toute l'économie politique. Il importait donc de procéder à un travail de reconstitution du système entier, à la façon du naturaliste CUVIER, qui sut, d'un ossement fossile, -seul "témoin" en sa possession-, reconstituer le schéma osseux du diplodocus, schéma qui se révéla exact quand un squelette de ce monstre fut découvert plus tard.

Il a beaucoup été épilogué sur l'emplacement et les cotes constructives inscrites dans la pyramide de Cheops (en Egypte), mais combien savent la signification des plans régulateurs de nos cathédrales ?

Or celles-ci sont toutes bâties sur des "noeuds" de courant là où jadis s'érigeaient des dolmens, dont certains sont demeurés sous la construction. L'orientation de ces monuments, les hauteurs respectives des tours souvent inégales à dessein, sont autant de clés permettant aux initiés d'en lire l'enseignement.

Qu'il nous suffise de dire ici que ces 2, 3 ou 4 tours, correspondent aux pieds du dolmen primitif, et que lorsqu'on voit à Strasbourg, à Chartres, à Rouen, par exemple, deux tours dissemblables, cela indique que de la base de la plus haute part le rameau le plus long du courant tellurique qui se scinde au transept. De la tour la plus massive, le courant le plus puissant; et la direction indiquée, conduit, si on la suit au pendule, vers d'autres dolmens, d'autres abbayes, d'autres cathédrales, existantes ou disparues, qui permettent de reconstituer la carte entière des courants telluriques sur le sol celtique.

Les Chinois également avaient reconnu chez eux ces courants, auxquels ils donnent le nom de "Veine du Dragon", et les mages d'Afrique savent encore utiliser les courants pour communiquer psychiquement entre eux, échanger des nouvelles, sans être le moins du monde gênés par les différences de langage.

Dans "Hu Gadarn", j'ai cité le lieu et le but d'une de ces manifestations.

Et cela tend à prouver que les races, les civilisations, peuvent changer ou disparaître, un impératif demeure, immuable, celui qui règle sur "Gaéa", la répartition des forces naturelles qui en régissent l'activité.

N.B.- La région d'Innsbruck, au Tyrol, où fleurit la civilisation celtique de l'époque du fer (civilisation de Halstatt) constitue le foyer principal des radiations telluriques de l'Europe Occidentale.

Monsieur Paul BOUCHET publie un "BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES ET COSMIQUES"; lui écrire: 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). Il a également publié deux romans ayant trait au Druidisme: "Le mystère de Perrière-les-Chênes", et "Hu Gadarn"; d'autre part tous ceux qui sont intéressés par ces questions peuvent s'inscrire pour la souscription de son prochain ouvrage: "Les derniers Atlantes" (s'adresser aussi à Mr. ROUCHET)

LES RAISONS DU RAISONNEUR.

En lisant le supplément de notre N°6 intitulé: "Fusée dans la Lune", certains de nos lecteurs se sont émus de ce que l'attraction universelle puisse être mise en doute. LE RAISONNEUR, dans une série d'articles, dont voici le premier, va lever le voile sur cette question et démontrer toute la fausseté de cette croyance; le grand mérite de NEWTON fut de dégager la règle mathématique applicable aux "effets" de gravitation. Signalons aussi le fait ignoré que NEWTON lui-même s'insurgea contre ce qu'il n'avait jamais affirmé: "l'attraction des masses"; il écrivit toujours en homme prudent: "tout se passe comme si". La protestation de NEWTON ne fut pas écoutée, et on a continué à faire de lui l'auteur de l'idée de l'attraction des corps célestes; tout ceci figure dans l'ouvrage intitulé "Die Hohlweltheorie" signé J.LANG. (Editeur Biellmonnen - Verlag - Munich).

Pourquoi douter de l'attraction universelle ? Parce qu'elle n'est qu'un postulat, c'est-à-dire une supposition; un pis aller qu'il fallait admettre, au moins provisoirement, pour aller plus avant.

Il est certain que, si à l'époque de NEWTON, on eut voulu d'abord expliquer cette apparence d'attraction, avant de passer à autre chose bien des progrès, bien des connaissances, seraient encore dans les limbes. Il était donc judicieux de passer outre. Seulement, ça fait maintenant 300 ans, et la question n'est toujours pas résolue.

Parce que cette énigme est coriace, les scientifiques la délaissent. Ils feignent même de la considérer comme superflue. Qu'importe la raison exacte, disent-ils, puisque les choses se passent "comme si" la matière avait effectivement un pouvoir attractif. Mais ce n'est là qu'hypocrisie pour camoufler leur impéritie. L'intelligence humaine se situe bien au-dessus de ces turpitudes. La science n'est pas seulement utile pour ses applications techniques, mais aussi pour le plaisir et la satisfaction intellectuelle.

Si nous aimons lire des ouvrages instructifs, c'est pour alimenter notre intelligence, étancher notre soif de savoir, mais sûrement pas pour nous contenter de suppositions !

Le titre même de la présente revue exprime le désir humain de comprendre. C'est en connaissance de l'irritation que nous cause l'incompréhension, que son fondateur l'a créée, afin que des Lumières puissent poindre, dans la Nuit qu'est pour nous l'ignorance. "Cherchez et vous trouverez" a-t-il rappelé.

Il ne faut donc pas rester sur des suppositions! L'attraction en est une. Par conséquent, il faut là débusquer. C'est d'autant plus nécessaire, que la science explicative est parvenue de nos jours dans une impasse, et que la science tout court va piétiner, faute de moyens d'expression, carence qui résulte de l'abus des suppositions.

Comment pourrait-on faire comprendre que tournent les ailes des moulins, si on niait l'existence de l'air ? Il faudrait faire des suppositions, oh combien baroques ! Eh bien l'attraction est une supposition tout aussi extravagante.

Les ailes des moulins tournent, parce que le vent "pousse" les pales... Deux corps vont l'un vers l'autre, parce que l'éther exerce sur eux une poussée centripète.

Considérons en pensée, deux corps dans l'espace. La Terre et la Lune par exemple; ou même deux boules quelconques... Ces deux corps "s'attirent" paraît-il !...

Vous voyez d'ici, ces deux boules inertes et bien inoffensives. Il n'y a rien entre elles, rien autour d'elles; et pourtant, elles se sentent une attraction mutuelle !...

S'il était question d'amoureux, on comprendrait mieux ! Et encore, faudrait-il qu'ils se voient ! D'où la nécessité de savoir au préalable, comment la lumière, qui est réfléchiée sur leur personne, peut rejoindre l'être aimé, sans le secours d'aucun milieu porteur, intermédiaire. Enfin, toute grande que soit leur "attirance" réciproque, il serait encore indispensable que leurs pieds prennent appui sur un sol ferme, afin que leurs pas les "poussent" l'un vers l'autre. Car la marche est une "poussée".

Eh bien, les boules précitées n'ont nul besoin de tout cela. Rien ne les relie, rien ne les pousse, mais pourtant, "elles s'attirent"! Est-ce de la magie ?... Nenni, c'est de la belle et bonne science.

Si vous en doutez, prenez les ouvrages de nos "Grands" érudits. Ceux du Professeur INTEL, de Mr TRUC, Maître de recherches, du savantissime Mr MACHIN académicien, ou de Mr CHOSE astronome, etc, etc, et vous verrez que ces doctes savants ne rigolent pas du tout de l'attraction. Loin de là. Ils la vénèrent et l'encensent. D'ailleurs c'est leur meilleur auxiliaire ! Ils vous font des théories cosmogoniques "formidables" avec elle. L'attraction fit ci, l'attraction fit ça... C'est drôlement commode!...

Comment des scientifiques, qui, par définition doivent être plus curieux, plus pointilleux, plus difficiles que quiconque, peuvent-ils être aussi peu exigeants pour s'accomoder de cette supposition si gratuite ? Comment viendra la lumière, si on néglige de combler pareille lacune ?

Honte aux savants ou aux érudits de tous acabits, qui devant la difficulté, adoptent la politique de l'autruche.

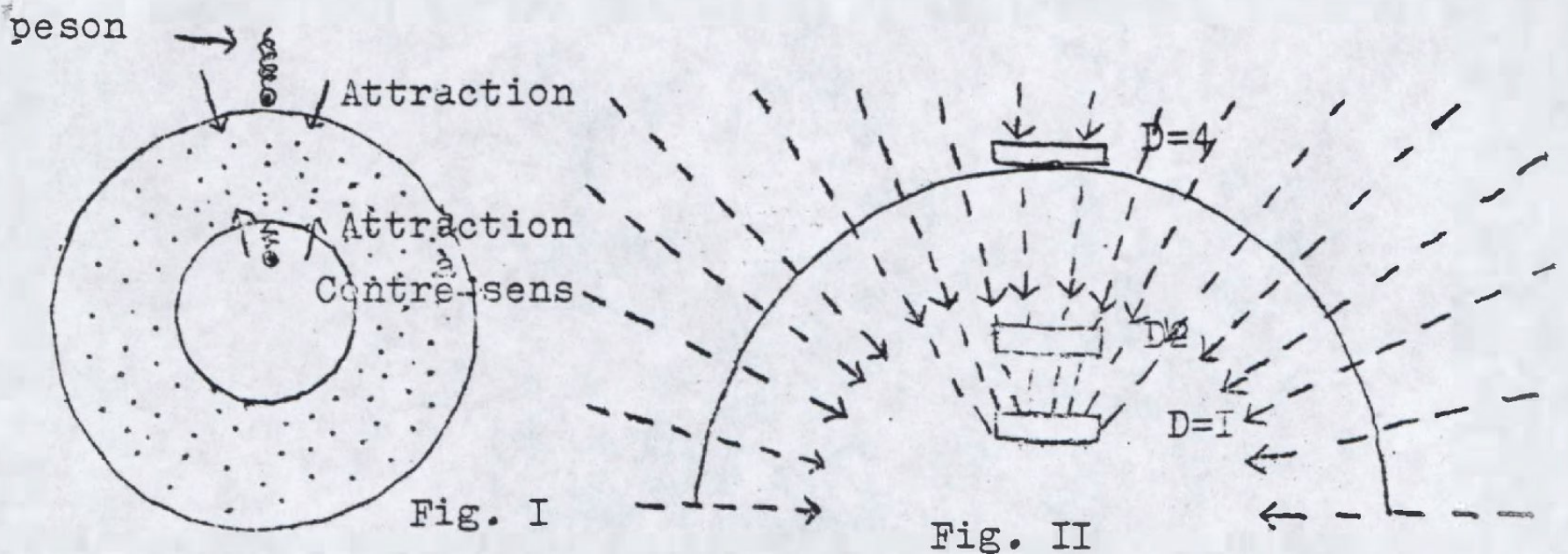
Nous n'avons plus de savants au sens propre, de solides penseurs. Nous n'avons que des techniciens, et c'est fort différent.

Cette force, soi-disant attractive, est proportionnelle aux masses, et inversement proportionnelle aux distances... Donc elle est maximum quand les masses se touchent !

Or, pour calculer l'intensité de cette force, entre la Terre et un objet placé à sa surface (masses qui se touchent), il faut diviser par le rayon terrestre au carré (6000 x 6000 Km). Autrement dit, si on descendait l'objet près du centre de la Terre, c'est là qu'il serait le plus pesant. (pesanteur accentuée au fond des mines) Pourtant, l'objet aurait alors au-dessus de lui, toute l'épaisseur de la masse terrestre, laquelle devrait l'attirer à contre sens ! (voir la figure I page suivante).

Il est donc plus rationnel de concevoir la pesanteur comme une "poussée centripète" venant de l'espace ambiant, Fig II; les flèches figurant les lignes de force. Ceci rend compte que la pesanteur est maximum au centre, puisque la poussée est convergente.

De plus, dans le calcul de cette force centripète, si mal



nommée...Attraction, cette conception démontre pourquoi il faut diviser par la distance au carré.

Exemple: Un objet, Fig II, placé à la distance $D=1$ est sous l'emprise de 8 lignes. A la distance double $D=2$, il n'en reçoit plus que 4; et à la distance quadruple $D=4$, plus que 2.

Mais cette Fig II, est une vue en coupe. En réalité, la surface occupée par l'objet reçoit en $D=1$ $8 \times 8 = 64$ lignes. En $D=2$ $4 \times 4 = 16$ lignes. En $D=4$ $2 \times 2 = 4$ lignes.

Appelons ces lignes des Kilogs. L'objet pèse donc 64 Kg à $D=1$

En $D=2$, il pèse: 64 divisé $\frac{64}{2 \times 2} = 16$ Kg; et en $D=4$ $\frac{64}{4 \times 4} = 4$ Kg

Ainsi s'explique clairement, pourquoi la distance intervient comme diviseur au carré. Avec l'idée simpliste d'attraction, il était impossible d'en rendre compte.

Le RAISONNEUR.

DE L'UNITE DANS L'HOMME A L'UNITE DES PEUPLES
par l'harmonie de la pensée et de l'action.

par Joseph ANDRE.

Le but de l'être humain est de réaliser en lui l'unité parfaite qui constitue son idéal. Il doit atteindre celui-ci en s'efforçant de trouver cette unité de principe qui est à la fois l'unité de pensée et celle d'action.

Mais il importe surtout qu'entre ces deux choses primordiales il y ait harmonie: alors il y aura forcément unité.

L'inharmonie engendre le déséquilibre et tend à la dispersion.

L'unité seule est, disait PYTHAGORE, la cause productrice et formatrice. Tout le reste en dépend, en découle, c'est-à-dire que tout vient de l'unité.

Il faut donc réaliser cette Unité au sein de l'être humain pour pouvoir ensuite forger celle des peuples. Alors cette harmonie unitaire entre la pensée et l'action, dès sa réalisation, rétablit l'équilibre,

